

Jeudi 31 Août 1944

A trois heures, toute la population était convoquée sur la place de la Mairie. J'avais demandé à M. Destreil ce qu'il y avait de beau à voir, il m'a dit que c'était une surprise. Toute la population était au rendez-vous, mais, hélas, la surprise était ratée : c'était pour voir défiler les troupes françaises qui ne sont pas passées.

A la place de cela, nous avons vu une chose que nous ne nous attendions pas à voir. On avait arrêté treize femmes dont la conduite avec les Allemands avait été scandaleuse pendant la guerre, et, sur les marches de la Mairie, on les a tondues à ras. Ce n'était pas beau à voir. J'aurais mieux aimé voir les Français passer.

Tous les jours nous avons le communiqué. Les Alliés ont délivré plus de la moitié de la Belgique. Les Allemands ont presque évacué toute la France. A leur tour d'avoir la guerre chez eux. Ils nous en ont fait assez voir. A Epinay, à Pierrefitte et dans beaucoup d'autres endroits, ils ont fait des atrocités qu'ils ne paieront jamais assez cher. Je vais maintenant me mettre au travail. J'ai aujourd'hui des confitures à faire, on m'a donné des pêches.

Vendredi 1 Septembre 1944

Nous avons réintégré hier soir notre maison. Les dégâts à la maison ne sont pas graves, quelques carreaux cassés, un au sous-sol, un dans la cave et le carreau de l'escalier. J'avais bien ouvert toutes les fenêtres, sauf celle-là, j'avais peur que quelqu'un passe par là. Les maisons du carrefour aux Quatre Routes sont abîmées, principalement celle de M. Passera. Il n'y a plus rien à l'intérieur. Le premier étage est en partie effondré, la toiture a dégringolé à l'intérieur, la maison est toute lézardée. Ils sont déjà en train de réparer. Chez Labille, il n'y a plus de carreaux, les portes et les fenêtres sont arrachées. Chez le marchand de légumes, chez Fossier, au café, partout autour, il y a des dégâts. Il y a un fameux trou au croisement, impossible de passer. On répare déjà, demain cela ira mieux.

Samedi 2 Septembre 1944

Je me suis endormie hier soir comme un plomb. C'est la première fois que je dors bien depuis longtemps. Je ne sais jusqu'à quelle heure j'aurais dormi si je n'avais été réveillée à 6 h. du matin (les enfants aussi naturellement) par un gros coup qui a fait trembler toute la maison. On entendait des avions, un à la fois, qui avaient un bruit de moteur pas ordinaire. Aussitôt qu'il en était passé un, un gros coup et on n'entendait plus rien, même pas l'avion. Nous avons su après que c'étaient des VI. Il en est tombé cinq dans la région, dont un à Bouffémont. Voilà maintenant un autre fléau que nous n'attendons pas. Espérons qu'ils ne vont pas continuer.

Lundi matin 4 Septembre 1944

Je n'ai pas pu t'écrire samedi et hier, nous avons eu une journée tellement remplie que je n'ai pu le faire avant la nuit. Comme je te le disais, nous avons été à la messe à Domont. C'était une belle messe, il y avait un monde fou. L'église était comble, les allées étaient pleines de personnes debout. Yvonne a bien joué et a fini par la Marseillaise que tout le monde a chantée en chœur. Mr le Curé a fait un très beau sermon. Il a vraiment bien parlé, tout le monde était ému jusqu'aux larmes, à tel point que beaucoup d'hommes qui ne viennent jamais à l'église se sont convertis après la messe. Deux d'entre eux sont venus trouver Mr le Curé pour lui demander s'il ne voulait pas réunir un groupe d'hommes désireux de s'instruire de la doctrine chrétienne, et leur faire des conférences. Mr le Curé a accepté avec joie

